La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIECLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON PO...

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XI[e] année. Mai 1913. N° 5.

SOMMAIRE

	Pages
Vue générale du Royaume messianique	35
Caractéristique d'un esprit de sagesse	38
Bienséance dans la Maison de Dieu	40

En supplément :

Volume VI, Etudes des Ecritures
Suite du Chapitre III

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

SINDELAR — FORT PITT ENGR. CO.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à employer par ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de canal de communication par lequel ils peuvent apprendre où ont lieu les réunions et quand les pèlerins ou représentants passent pour leurs visites; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes-rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, la rédemption par le sang précieux de l'homme Christ Jésus qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix correspondant, I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6). Bâti sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11), de la parole de Dieu, sa mission a également pour but que tous puissent connaître la communion du mystère qui a été caché en Dieu, afin que l'Eglise puisse connaître la sagesse infinie de Dieu, qui, en d'autres temps, ne fut pas, comme elle l'est aujourd'hui, connue des fils des hommes.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les pressons de contrôler ce que nous avançons par la parole infaillible, à laquelle nous les renvoyons constamment pour leur faciliter les recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « l'ouvrage (spécial) de ses mains », dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront « à tout le peuple » et tous en auront l'accès — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple sera alors rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : le perfectionnement des saints en vue de leur œuvre future, le développement en elle-même de toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et prêtres dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, éditeur.

Selon la communication de frère Russell, la « Manne Céleste » pour chaque jour de l'année (un verset biblique et une courte méditation pour chaque jour) ne pourra être imprimée en français (la traduction en est terminée) que s'il y a assez de souscripteurs. Avis aux amis qui veulent s'occuper des souscriptions pour ce volume dont on ne peut contester la valeur et qui est très répandu en anglais, en allemand ainsi que dans d'autres langues.

La nouvelle « Tribune du Peuple » étant sous presse, nous prions les frères qui en désirent de faire leurs commandes sans tarder.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé : Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

Le Bureau avise les frères et sœurs qu'il a reçu des broches ou épingles, insignes de la Société, aux prix de 5 fr. 50 et 7 fr. 50, celluloïde, 0 fr. 50, ports non compris.

Prix-courant des Bibles et Nouveaux-Testaments.

Bible *L. Segond* in-12	Fr. 1.—
Bible *L. Segond* in-8, tranches rouges	» 9.—
Bible *L. Segond* in-8, souple, tranches rouges	Fr. 4.50, 4.75, 8.50, 10.— et 12.—
Nouveau-Testament *Segond*, de 50 cent. à	Fr. 3.50
Bible *Ostervald*, in-24, six cartes	» 1.25
Id., toile peau, tranches dorées Fr. 1.75. — Souple	» 3.75
Nouveau-Testament *Ostervald*, de 50 cent. à	» 3.—
Bible de l'abbé *Crampon*	» 7.50
Nouveau-Testament *Crampon*	» 3.50
Bible *Darby*	Fr. 4.—, 9.50, 11.—, 14.— et 20.—
Nouveau-Testament *Darby*	Fr. —.60 et 2.50
Nouveau-Testament *Lausanne*	Fr. —.50
Nouveau-Testament *Stapfer*	» —.60
Concordance des Ecritures *L. Segond*	» 9.25
Concordance des Ecritures *Ostervald*	» 7.50

Le Bureau de Genève prie les amis qui ont des journaux contenant des chapitres du troisième volume et qui peuvent s'en dessaisir, de les envoyer rue de la Tour-Maîtresse, 10, Genève.

LA TOUR DE GARDE

parait **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — **fr. 2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scriptures* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
(Pays français.)
10, rue de la Tour-Maîtresse, **Genève.**

Etudes des Ecritures.

Ouvrage publié en 6 tomes en anglais par l'éditeur du *Watch Tower*, dont 2 tomes ont paru en français.

Tome I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Tome II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire : ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. « Le Jour de Vengeance ».

Tome V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme ».

Tome VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des tomes I et II reliés est de fr. **2.—**, sans le port.

Lettre intéressante d'Amérique, adressée à frère Russell.

Cher et bien-aimé Pasteur,

Salutations dans le précieux nom de notre Seigneur !

Il y a en mon esprit une bénédiction pour laquelle je suis remplie du désir de vous apporter mon appréciation et ma gratitude. Je veux parler de votre suggestion relative à ces paroles : « Que rendrai-je à l'Eternel pour tous ses bienfaits envers moi...? » (Ps. 116 : 12-14.) Que ceci soit la première de nos pensées à notre réveil !

Quelle sainte joie et quelle assistance il en est résulté dans mon cas ! Le matin, quand j'ouvre les yeux, je répète ces paroles et comme vous, je dis que c'est un glorieux commencement de journée. Il me semble que c'est une preuve positive qu'un cœur est réellement le favori du Seigneur, quand nous désirons, dès le tout premier moment du jour arriver à son terme en lui prouvant fidèlement notre amour et notre loyauté.

Savoir qu'environ à la même heure, chaque matin, notre prière s'élève avec celle de notre fidèle pasteur, lequel beaucoup d'entre nous, par la grâce du Seigneur, sont parvenus à aimer avec une inénarrable tendresse, parait être un resserrement des liens du cœur.

Oui, cher frère, je suis d'accord avec vous que, dans le temps présent, nous avons des moments bénis de paix avec Dieu dans nos cœurs et de joie dans le Saint-Esprit.

De même que nous prions pour vous, nous désirons que vous le fassiez pour nous — le cher frère Erb et moi.

Avec un fervent amour chrétien, votre sœur en Lui.

M[rs] Jonathan-R. Erb.

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIe Année MAI 1913 No 5

VUE GÉNÉRALE DU ROYAUME MESSIANIQUE

« Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem. » — Apoc. 21 : 2.

PAR le prophète Daniel et par d'autres, la promesse divine fut donnée à Israël que, dans un temps futur, le Dieu des cieux établirait un royaume sur la terre, que ce royaume serait universel — « sous tous les cieux », et qu'il subsisterait à toujours. (Dan. 2 : 44 ; 7 : 27 ; Es. 2 : 2-4 ; etc.) Ce royaume messianique sera établi pour satisfaire aux nécessités de la cause de l'humanité tombée et pour la ramener en accord avec les arrangements divins ; il s'interposera entre le gouvernement divin et l'humanité, parce que la race tombée d'Adam dans sa condition de faiblesse est incapable de faire face aux exigences de la loi divine.

Le grand empereur de l'univers, Jéhovah, a donné le royaume messianique à notre Seigneur Jésus qui fut le premier représentant de ce royaume. Sur la terre, notre Seigneur fut traité avec violence et ignominie. Pendant tout l'âge de l'Evangile ses disciples furent traités de la même manière. Cependant le royaume qu'ils représentent sera *sûrement établi*. Déjà, le Père a désigné notre Seigneur comme Roi (Ps. 2 : 6), et lui remettra bientôt le pouvoir et la gloire de sa fonction.

Le but de ce royaume est clairement exposé dans les Ecritures. Quand il sera établi, certains de ses sujets seront endormis dans la mort et d'autres seront encore parmi les vivants. En ce temps, aucun membre de la race tombée ne sera reconnu par Dieu comme possédant tant soit peu la vie. Le gouvernement du monde entier sera entre les mains de notre Seigneur, comme étant celui qui l'acheta par son sang précieux et qui est capable de le bénir, selon la promesse faite à Abraham, quatre mille ans auparavant, qu'en lui et en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies. — Gen. 12 : 3 ; 22 : 18 ; Gal. 3 : 8, 16, 29.

Le royaume des cieux, comme notre Seigneur le prédit, viendra sans manifestation, sans apparence. (Luc 17 : 20.) Ne supposons pas, malgré ces suggestions, que le Royaume sera un gouvernement terrestre. Au contraire, les Ecritures nous enseignent que ceux qui l'hériteront deviendront des êtres spirituels avant d'y pouvoir entrer. (I Cor. 15 : 50-52.) Les vivants seront tous changés en un instant, en un clin d'œil, et les morts ressusciteront, pour recevoir leur changement, avant d'être pour toujours avec le Seigneur.

Le Seigneur et l'église glorifiée seront tous des êtres spirituels, parfaitement capables d'administrer les affaires du monde et, cependant, invisibles pour l'humanité. Ils seront manifestés par les récompenses, les châtiments et les jugements de ce jour. La différence entre le Roi et le royaume est que le roi est la personne qui a l'autorité, tandis que le royaume comprend son domaine et ses associés. Dans ce cas, ces derniers sont l'Eglise qui s'assiéra avec lui sur *son* trône.

L'Eglise sera à toujours dans la *condition céleste*. Rien dans les Ecritures n'indique qu'elle sera fixée en *un lieu* plutôt qu'en un autre. Après que l'Eglise aura été changée, elle sera absente de la terre pour un moment et sera amenée en la présence de Jéhovah, le grand Roi. Elle sera revêtue de vêtements glorieux tissus d'or, « d'habits brodés ». (Ps. 45 : 13-15.) Ces expressions sont figurées et indicatrices du beau caractère façonné de tous ceux qui deviennent des membres réels du Corps de Christ.

LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT DIVIN.

Que la « nouvelle création » soit éloignée ou près de la terre, elle sera de nature spirituelle. Sa place particulière est sur le plan divin. Les différents ordres d'êtres spirituels ont chacun leur propre sphère ; l'Eglise de Christ n'a pas de place parmi eux. Elle est invitée à occuper une position près de son Seigneur, qui est à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts, (Héb. 1 : 3) plus haut que tout autre degré d'êtres spirituels.

A l'époque du premier avènement, cette place n'avait pas été préparée pour l'Eglise quoique le Père, évidemment, y ait pensé. Notre Seigneur monta au ciel afin de préparer cette place. (Jean 14 : 2-3.) Il le fit en imputant son mérite à l'Eglise, lui permettant ainsi de devenir participante de ses souffrances dans le présent âge, afin de devenir aussi participante de sa gloire future. Il a donc préparé la voie qui permet à l'Eglise d'atteindre la plus haute des existences.

Nous ne sommes pas suffisamment informés, en ce qui est de la condition spirituelle, pour savoir exactement comment il sera possible pour le Seigneur et l'Eglise de rester en la présence du Père et en même temps de gouverner la terre. Si ceci est possible, toutefois, peut-être, ne serait-ce pas un sage arrangement! Peut-être, sera-t-il nécessaire qu'ils soient absents de la présence immédiate du Père et qu'ils se rapprochent de la terre.

Notre pensée est que le Christ sera associé de près avec la terre, comme il en est du royaume de Satan. Le

siège du gouvernement de Satan est dans le « Tartare », c'est-à-dire l'atmosphère. Lui et ses associés, les anges déchus, sont près de la terre, donc dans l'atmosphère où ils furent précipités, éloignés de la situation qui leur était propre, à cause du péché. Bien qu'invisibles à l'humanité, ils ont fait parmi elle une œuvre néfaste. Satan a aussi ses agents humains — de méchants hommes et femmes, qui sont sous son gouvernement, tantôt à cause de leur ignorance et leur superstition, tantôt étant sous l'influence du magnétisme animal. Les Ecritures nous renseignent, cependant, que bientôt Satan sera lié pour mille ans; la place qu'il occupe sera alors vacante. — Apoc. 20:1-3.

St. Paul nous informe que l'Eglise sera enlevée à la rencontre du Seigneur « en l'air », au temps de sa seconde venue. (I Thess. 4 : 15-17.) Ceci ne signifie pas nécessairement qu'ils occuperont le Tartare. Il nous est dit qu'ils seront pour toujours avec le Seigneur; partout où il sera, là aussi sera l'Eglise, d'accord avec la volonté de Dieu et en exécution du projet divin. Les hommes ne verront pas le Seigneur et l'Eglise, de même qu'ils ne voient pas Satan et les anges déchus. Le Christ — nous l'avons dit précédemment — sera associé de très près avec la terre quoique invisible aux yeux des mortels. Ils feront un bon travail, une œuvre puissante sur le degré spirituel. Ils seront « rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre ». — Apoc. 5 : 10.

Le Christ opérera par l'entremise de différents agents. La grande multitude sera assurément associée avec lui; puis il aura ses agents terrestres, comme Satan a ses auxiliaires. Ces agents du Christ seront les fidèles anciens dignitaires qui rendront un service intelligent et volontaire dans le royaume du Messie.

SOUFFRANCES FUTURES DES ANCIENS DIGNITAIRES

Dans Esaïe 11 : 9, il est dit : « Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte. » Comparant Daniel 2 : 35 avec les versets 44 et 45 du même chapitre, nous remarquons que, dans la prophétie, une montagne est le symbole d'un royaume. Les paroles d'Esaïe, donc, semblent signifier, que sous le royaume messianique il y aura une restriction pour tous ceux qui font le mal. Rappelons-nous aussi les paroles de Daniel disant que le royaume *grandira*, que la pierre devint une grande montagne et remplit toute la terre. Beaucoup d'années s'écouleront sans doute avant que la prophétie soit accomplie.

Aussitôt que le royaume aura été établi en puissance, les anciens dignitaires ressusciteront des morts comme êtres humains parfaits. Le Psaume 45 : 16 parle de ces fidèles serviteurs de Dieu, qui seront princes sur toute la terre. Nous présumons qu'ils auront une grande œuvre d'instruction à faire pour le reste de l'humanité. Ce sera pour eux un grand honneur de remplir ce service, car c'est toujours un honneur de servir le Seigneur.

Le service qui sera donné aux anciens dignitaires sera plus important que ce que Dieu pourrait confier ordinairement à un être humain parfait. Ce sera une partie de ce service d'agir avec les créatures imparfaites et tombées pour les aider à se relever du péché et de l'imperfection. Quoique, dans un sens, ce travail soit désirable, encore n'est-il pas ce qu'un être humain parfait désirerait. Ces anciens dignitaires ressusciteront parfaits; mais pendant tout le Millénium ils auront un entourage imparfait, l'humanité sera imparfaite alors comme maintenant, mais ces imperfections disparaîtront graduellement. Adam fut créé parfait. Après qu'il eut péché, il fut chassé de l'Eden pour cultiver la terre imparfaite et lutter contre les ronces et les épines jusqu'à ce qu'il retournât à la poussière d'où il avait été tiré. Certainement, il aura souffert à cause de son entourage. Notre Seigneur Jésus fut parfait; il quitta la gloire céleste, et pendant trente-trois ans et demi vécut au milieu de l'imperfection, étant constamment témoin des douleurs et afflictions de la race tombée. Le fait d'être dans un tel milieu a dû comprendre une grande part de son sacrifice; son état d'homme parfait accroissait ses souffrances.

Les anciens dignitaires, qui, comme êtres humains parfaits, seront environnés d'imperfection pendant mille ans, auront de même, semble-t-il, beaucoup de souffrances à endurer. Avec la connaissance que nous avons de notre Père céleste, nous pouvons bien croire que, s'ils sont fidèles au service du Tout-Puissant, ces anciens dignitaires seront récompensés abondamment, plus qu'ils n'auront pu le demander. Quelle récompense le Père leur donnera-t-il, s'ils maintiennent leur obéissance? Nous répondons : Autant que nous pouvons le comprendre, ils ne recevront durant le Millénium aucune récompense spéciale pour leurs services, mais nous pensons que, au point de vue divin, leurs services seront méritoires, et que Dieu daignera les récompenser. Ceci semble être sa méthode d'agir avec ses serviteurs fidèles. Quoique notre Seigneur Jésus prît plaisir à faire la volonté du Père, encore Dieu le récompensa-t-il. La grâce de notre Dieu est grande.

Nous ne pouvons supposer une plus grande récompense que celle d'accorder la nature spirituelle à ces fidèles anciens dignitaires. Il y a longtemps qu'ils prouvèrent leur fidélité en choisissant de souffrir plutôt que de s'abandonner au péché. Il n'y a cependant rien dans les Ecritures qui dise distinctement qu'ils deviendront jamais des êtres spirituels. Ce que nous pouvons suggérer sur ce point est une simple déduction.

LA RÉCOMPENSE FUTURE DES « PRINCES » FIDÈLES

La supposition que les anciens dignitaires seront faits participants de la nature spirituelle et deviendront membres de la classe de la grande multitude est fondée sur le fait qu'ils semblent être représentés typiquement par la tribu de Lévi. Le fait que cette tribu n'avait aucun héritage dans le pays paraît signifier que les anciens dignitaires n'auront aucun héritage terrestre. Nous pourrions penser que leur élévation à la position de « princes dans toute la terre » (Ps. 45 : 16—L), serait une récompense assez grande; mais comme Dieu donnera la nature spirituelle à « la grande multitude » qui ne passa pas de plus dures expériences que les anciens dignitaires et comme la moindre forme de vie sur le plan spirituel est plus élevée que la forme la plus élevée du plan humain, il s'ensuivrait que la grande multitude recevrait du Seigneur une plus grande bénédiction que les anciens dignitaires.

Puisqu'il a plu au Père céleste de préparer une place sur le degré spirituel pour la grande multitude et puisqu'il opère selon certains principes de justice, nous sommes amenés à penser qu'il peut avoir quelque chose de plus pour les anciens dignitaires que pour le reste de l'humanité. Autant que nous pouvons le comprendre, la grande multitude n'a pas démontré qu'elle lui ait été plus fidèle que ne le furent les anciens dignitaires. Quand Abraham fut appelé à offrir son fils Isaac, il montra un degré de fidélité plus grand que la grande multitude n'a jamais été appelée à manifester.

En outre, en Gen. 17 : 8, Dieu dit à Abraham : « Je te donnerai et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle; et je serai leur Dieu. » Deux mille ans plus tard, St. Etienne dit que Dieu ne donna jamais à Abraham même de quoi poser le pied au pays de la promesse (Actes 7 : 5), mais il ajoute toutefois, qu'Abraham recevra le pays et ensuite *le laissera à sa postérité*. Si le pays doit être donné à Abraham et à ses adjoints, et ensuite *laissé à sa semence*, à l'humanité en général, cette pensée semble renfermer que les anciens dignitaires passeront à la nature spirituelle.

Cette même pensée semble être décrite dans l'Apoca-

lypse. A la fin des mille ans, Satan sera relâché, afin qu'il puisse sortir pour éprouver les nations qui sont sur la terre, pour manifester à quel degré leurs cœurs sont fidèles à Dieu et aux principes de justice. La conséquence de cette épreuve sera que quelques-uns tomberont. — Apoc. 20 : 7-10.

Nous lisons : « Ils montèrent sur la surface de la terre et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. » (Apoc. 20 : 9.) La « ville bien-aimée » est la nouvelle Jérusalem, l'Eglise en gloire, non l'église dans la chair. La rébellion provoquée par Satan sera non seulement contre les princes terrestres, mais aussi contre le Christ.

Ayant atteint la perfection d'organisme et de facultés, les nations se rebelleront en allant ainsi envahir le camp des saints. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de l'Eglise, par le fait que des êtres humains ne peuvent attaquer une force invisible, des êtres spirituels, tels que le seront alors les membres de l'Eglise. De même qu'en Grande-Bretagne, le peuple a été au parlement pour protester, de même la faction rebelle de l'humanité protestera contre ses fidèles princes. Nous nous imaginons les entendre dire : « Il est temps que ce gouvernement nous soit transféré. Nous ne voulons pas que vous restiez plus longtemps au pouvoir. » En se rebellant contre les représentants terrestres du royaume messianique, ils se rebellent contre le Seigneur; en conséquence, le jugement divin les surprendra — « le feu des cieux ».

Puisque cette rébellion surviendra à la fin de l'âge millénaire, et que l'humanité aura alors atteint la perfection, cette séparation des anciens dignitaires du reste du monde semble signifier que Dieu a un projet spécial à leur égard. Le terme *camp* veut dire que leur condition ou arrangement n'est que *temporaire* et que Dieu a quelque chose de meilleur en réserve pour eux.

Si notre supposition est vraie, que les anciens dignitaires atteindront un jour la nature spirituelle, nous pouvons voir promptement qu'il ne sera pas nécessaire pour eux de mourir afin d'atteindre ce degré d'existence. Si les membres du corps de Christ, qui vivent au temps de la seconde présence peuvent être changés « en un instant, en un clin d'œil », les anciens dignitaires peuvent avoir leur changement de la même manière. S'ils étaient ainsi changés du degré humain au degré spirituel, ils échangeraient une nature humaine parfaite contre une nature spirituelle parfaite, comme récompense de leur fidélité au service du Seigneur.

LA GLOIRE DE L'ÉTERNEL EST L'AMBITION LOUABLE DANS LE ROYAUME

Sous le gouvernement bienfaisant du royaume, nous pouvons être certains que les dispositions du Seigneur seront justes; il y aura un sort impartial pour chaque individu de la race humaine. Il est raisonnable de supposer que le plan général exposé dans les Ecritures sera suivi quant à la terre. Il est écrit : « Il a donné la terre aux fils des hommes. » (Ps. 115 : 16.) La race comme un tout possédera la terre. Dieu n'a fait aucun partage. Chaque humain aura sa part dans le bien public.

Les changements se feront graduellement. Il y aura inégalité d'intelligence et de force, mais le royaume aplanira ces différences. Il y aura toujours un stimulant quelconque à l'énergie. Il y aura une impulsion de quelque sorte ou une punition pour aider le peuple. Le Seigneur offrira certains encouragements à ceux qui coopéreront volontairement en ce qui concerne l'avancement; il imposera des coups, des châtiments à ceux qui ne seront pas amenés autrement. Les récompenses et les punitions auront leur œuvre à accomplir pendant le Millénium.

Regardant en arrière dans l'histoire du monde, nous voyons que l'égoïsme a été un grand mal, quoiqu'il ait fait des merveilles. Si l'homme n'avait pas l'ambition, le désir d'acquérir, il ne serait pas beaucoup au-dessus de l'animal. Nous considérons donc ces qualités comme de grandes bénédictions, quand elles sont bien employées. Sous les arrangements du Royaume, toutes les bénédictions possibles de corps et d'esprit seront accordées aux obéissants, de façon que la tendance à l'égoïsme soit compensée par une ambition plus louable que celle du temps présent; au fur et à mesure que l'esprit et le corps se développeront, les idéals de l'humanité s'élèveront plus haut et l'égoïsme sera de plus en plus regardé comme méprisable. Quand la perfection sera atteinte, tout sera fait pour la gloire de Dieu au lieu d'être fait pour le renom et la célébrité terrestres.

Graduellement, toute l'humanité s'harmonisera avec le Royaume et indirectement s'associera avec le Royaume. Comme tout homme bon aide le gouvernement, ainsi toute l'humanité sera bénie dans la proportion où elle approuvera et soutiendra les arrangements divins. Le royaume s'étendra donc pendant mille ans d'un individu à l'autre et amènera graduellement chacun à l'entière perfection. Nous lisons : « A l'accroissement de son empire et à la paix, il n'y aura pas de fin. » (Esaïe 9:7, D.) Il conquerra tout devant lui; rien ne l'arrêtera. Après que toute chose mauvaise aura été détruite, toutes les créatures dans les cieux et sur la terre loueront Dieu. (Apoc. 5 : 13.) Tout genou fléchira devant lui et toute langue le confessera (Phil. 2 : 10-11); son royaume sera sans concurrent : « du fleuve aux extrémités de la terre ». — Ps. 72 : 8.

L'ŒUVRE FUTURE DU CHRIST.

Quand les mille ans seront accomplis, le Royaume ne sera plus, dans le sens que Christ remettra l'autorité à son Père. (I Cor. 15 : 24.) Mais ceci ne veut pas dire que la loi et l'ordre seront dédaignés comme ils l'ont été pendant le règne du péché et de la mort. Le royaume messianique aura aidé l'humanité à sortir de sa condition de chute; aussi le but de Dieu est-il que le Messie abandonne ce royaume subordonné, afin qu'il se fonde dans l'empire du grand Jéhovah, duquel il fera toujours partie.

La justice opérera. Il ne sera plus demandé grâce et le Père céleste ne sera plus regardé comme un roi miséricordieux envers ses créatures. Les humains seront alors parfaits et n'auront plus besoin de miséricorde; ils seront réjouis d'accomplir toutes les exigences du gouvernement divin et seront ainsi bénis.

Ayant terminé cette œuvre de rétablissement de l'humanité à la perfection humaine, notre Seigneur et l'Eglise ne seront pas laissés sans occupation. Notre Seigneur, selon les Ecritures, restera à la droite de la majesté de Dieu dans les lieux très hauts. Après avoir abandonné la surveillance des affaires terrestres, il assumera une fois de plus la position d'administrateur associé de l'univers, de collaborateur du Père céleste.

Nous ne supposons cependant pas que le Père et le Seigneur seront occupés à écouter, à décider des cas et à administrer la justice. Rien de la sorte ne sera nécessaire. L'équilibre sera tel qu'il n'y aura pas de causes à juger. Le gouvernement de l'univers marchera sans peine, tellement qu'il pourrait presque être sans chef; cependant il y aura le Chef — Jéhovah lui-même. Sous l'autorité du Père et auprès de Lui sera le Fils, près du Fils sera l'Eglise. Quelle est l'œuvre qui se fera dès lors ? Cela ne nous est révélé que d'une manière très indéfinie.

A l'aide du télescope, nous comprenons que les étoiles fixes sont des soleils qui semblent avoir chacune son propre système planétaire. Il est raisonnable pour nous de supposer que, si Dieu fit de cette terre une planète « pour être habitée », toutes les autres planètes seront aussi habitées par la suite. Elles auront des obligations envers le Père céleste comme partie intégrante de son univers grandiose. Autant que nous pouvons le com-

prendre, le pouvoir de Jéhovah est sans bornes. Quand nous considérons les centaines de millions de soleils et de planètes, nombre qui dépasse la compréhension de l'esprit humain, il est raisonnable de supposer que l'œuvre de Christ sera sans limite et qu'un travail du même genre, pour des créatures non encore nées, sera son privilège béni pour toute l'éternité. Nous sommes émerveillés et étonnés de la grandeur et de la bonté de Dieu, qui nous a élevés de notre humble condition et qui élèvera à la gloire future interminable, les fidèles qui affermissent leur appel et leur élection à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

CARACTÉRISTIQUE D'UN ESPRIT DE SAGESSE

« Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de sobre bon sens. » — (D) II Tim. 1 : 7.

Dans ce texte Saint Paul s'adresse aux enfants de Dieu, à ceux qui ont laissé le monde, qui ont tourné le dos au péché et à l'égoïsme, qui ont été engendrés du Saint-Esprit, s'étant tout à fait consacrés à Dieu, à ceux auxquels l'Avocat a imputé son mérite. Ils ont reçu son Esprit, le nouvel esprit et ont ainsi un esprit de sagesse.

Au commencement de l'âge de l'Evangile, il y eut des manifestations marquées du Saint-Esprit, connues sous le nom de « dons de l'Esprit » (I Cor. 12 : 4-11), telles que la connaissance, le don de guérir les maladies, le don des miracles, des langues, etc. Ces dons étaient accordés à cette époque pour deux raisons : 1° pour témoigner quel était le peuple de Dieu; 2° pour confirmer la foi de l'Eglise primitive. Pour bien dire, il était nécessaire que l'Eglise ait un commencement.

L'apôtre dit que ces dons miraculeux n'étaient que pour un temps, mais que les fruits de l'Esprit devaient demeurer : l'humilité, la patience, la douceur, l'amour fraternel, la foi, l'espérance et l'amour qui est le plus grand de tous. (I Cor. 13.) Les dons du Saint-Esprit moururent avec les apôtres et ceux qui avaient reçu ces dons; les fruits et les grâces sont demeurés jusqu'à ce jour.

Aussitôt après notre engendrement du Saint-Esprit, une œuvre transformatrice commença en nous. La réception du Saint-Esprit a lieu, en général, sans manifestation marquée. Nous croissons en connaissance, en amour et dans tous les fruits de l'Esprit, en proportion de la mesure de l'Esprit saint reçu, lequel est donné pour le développement de notre esprit et de nos cœurs, pour accomplir une œuvre de transformation, pour faire produire les fruits de l'Esprit à nos caractères et à nos vies. En quelques-uns d'entre nous, les fruits se développent rapidement, en d'autres, ils se développent lentement.

Le cep de vigne nous accorde ses dons en portant du raisin. La production du fruit, dans la nature est, en un sens, un miracle; ainsi en est-il des fruits et des grâces de l'Esprit qui se montrent dans nos vies, mais ils ont un développement si graduel qu'ils ne paraissent pas être miraculeux.

Le Seigneur Jésus est le vrai cep et ses vrais disciples sont les sarments. L'esprit du cep doit pénétrer tous les sarments et le fruit du cep doit se montrer sur chacun d'eux. Une chose qu'il est nécessaire de nous rappeler est que notre bénédiction finale et notre acceptation par le Père dépend de notre demeure persistante dans la communion bénie des sarments, de notre attachement au Cep et de la production de fruits en nous. Si nous manquons en tout cela, nous ne resterons pas dans cette communion, mais si nous portons des fruits de l'Esprit en abondance, nous serons un jour des sarments du glorieux Cep, le Christ de Dieu.

CRAIGNEZ CERTAINE FORME D'ÉGOÏSME

Dans notre texte, l'apôtre parle du caractère de l'esprit que Dieu nous a donné. Ce n'est pas un esprit de crainte ni un esprit de timidité; où il y a un esprit égoïste, il y a plus ou moins de crainte. Chez nos premiers parents, l'esprit de crainte les conduisit à se cacher de devant la face de l'Eternel, nous nous souvenons que Caïn craignit et s'enfuit. (Gen. 3 : 10; 4 : 14.) Ainsi en a-t-il été pendant tout cet âge, l'esprit de crainte a exercé une puissante influence sur l'humanité. Un orage monte-t-il à l'horizon, beaucoup de gens agissent comme s'ils craignaient que ce soit quelque chose envoyé pour eux spécialement.

Toute crainte étant une manifestation d'une forme d'égoïsme, provient d'éléments d'amour-propre. En général, les gens craignent de perdre quelque chose qu'ils désirent garder égoïstement. L'esprit de beaucoup de païens et de beaucoup de gens qui vivent en pays chrétiens est un esprit de crainte. Ils servent Dieu non pas en raison d'un désir d'être collaborateurs dans son œuvre, mais par crainte. On leur a enseigné qu'ils doivent aller à l'église; ils ne savent pas ce que Dieu leur ferait s'ils négligeaient ce devoir. Certains pasteurs nous ont dit : « Si je croyais, comme vous, qu'il n'y a pas d'éternelle torture, je ferais toutes les mauvaises choses imaginables. » Ils font voir, par ces paroles, qu'ils n'agissent pas sous l'impulsion du Saint-Esprit, mais par un esprit de crainte, un esprit qui vient du péché. L'esprit de crainte ne vient pas de Dieu.

Il y a naturellement une sainte crainte, la crainte de faire quelque chose qui offense Dieu ou qui offense un ami. Nous devons craindre d'offenser un ami, craindre de faire du mal ou du tort à qui que ce soit. Si nous aimons notre Père céleste, nous devons craindre de faire la moindre chose pour Lui déplaire.

Dans Hébreux 4 : 1, l'apôtre dit : « Craignons, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. » Ne craignons pas le mal, mais craignons de ne pas atteindre les bénédictions promises aux vainqueurs. Dieu n'accordera ces bénédictions qu'à ceux qui atteindront un certain développement du caractère. La crainte du monde n'est pas bonne. Si quelqu'un, parmi le peuple du Seigneur a cette crainte, il l'a reçue d'une autre source que de celle de l'esprit de vérité.

INFLUENCE TRANSFORMATRICE DU SAINT-ESPRIT

L'apôtre continue en énumérant ce que l'Esprit du Seigneur nous a apporté avec lui : il est un esprit de puissance, de force. Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui s'efforcent de marcher selon l'Esprit et qui ont connaissance de son amour. Il les délivre du mal. Ces derniers possèdent, à leur propre surprise, un esprit courageux, procédant de cet esprit de puissance qui leur donne l'énergie nécessaire pour agir plus qu'il ne seraient capables de le faire sans lui. Ils ont la paix de Dieu qui produit en eux le vouloir et le faire selon son bon plaisir. — Phil. 2 : 13.

Ceux qui ont reçu la vérité sont très différents de ce qu'ils étaient avant d'en avoir reçu son esprit; leurs voisins et leurs amis remarquent ordinairement ce changement. Lorsqu'une femme arrive à la connaissance de la vérité, son mari est souvent étonné de la plus grande mesure de fermeté qu'elle montre dans tout ce qui est juste. Cette fermeté n'est pas un esprit d'arrogance, mais un esprit d'assurance que Dieu est capable de faire con-

courir toutes choses au bien de ses enfants. Il en est de même du mari. Beaucoup de femmes ont constaté que la vérité a beaucoup fortifié leur mari. Ce changement est dû à l'esprit de puissance que Dieu donne à son peuple. Dans la proportion où nous avons cet esprit, nous avons cette puissance. Quelques caractères sont forts naturellement, mais la vérité les rend encore plus forts; d'autres qui sont faibles par nature sont fortifiés à tel point que leurs amis et voisins en sont étonnés.

Tous ceux qui ont été à l'école de Christ se développent de même; ils deviennent meilleurs qu'ils n'étaient auparavant. Ils n'ont peut-être pas une meilleure apparence, mais l'Esprit du Seigneur les aide à se tenir propres et en ordre dans leurs vêtements; à faire plus attention à ce qu'ils disent et comment ils le disent; il influence leurs paroles, leurs actions, leur conduite, tout en un mot : Il leur fait avoir plus de patience, plus de bonté fraternelle et toutes ces qualités augmentent en valeur et en intensité.

Ceux qui ont été quelque temps au service du Seigneur ont sûrement été remarqués. Les gens disent : Ils sont très intelligents; où ont-ils pris leur vocabulaire? ils n'ont pas reçu une bonne instruction et pourtant ils savent beaucoup de choses; ils semblent avoir une connaissance générale de tout! C'est la parole de Dieu qui donne cette grande connaissance et son Esprit donne le pouvoir de l'employer, de se l'approprier : nous reconnaissons que cette parole est bien la parole du Seigneur.

Nous recevons aussi l'esprit d'amour; l'apôtre dit que l'Esprit de Dieu est l'esprit d'amour, parce que « Dieu est amour ». (I Jean 4 : 8.) L'Esprit de Dieu est la pensée de Dieu, les dispositions de Dieu, l'influence de Dieu. Si Dieu est amour, son Esprit doit avoir toutes les qualités qui augmentent l'amour.

Suivant la mesure de l'Esprit saint que nous possédons, nous aurons l'amour; l'amour, premièrement pour Dieu, secondement pour les enfants de Dieu, troisièmement pour nos voisins et nos amis et quatrièmement pour nos ennemis. Cela nous conduira à avoir de l'indulgence même pour les animaux. L'influence générale de l'esprit d'amour est bienfaisante. Ce qui est dans la pensée arrivera sûrement dans les paroles. Celui qui a l'esprit d'amour fera sentir son influence, il deviendra plus aimant à mesure que cet esprit augmentera.

NE PAS FAIRE ATTENTION AUX DROITS DES AUTRES EST UNE FORME D'ÉGOÏSME

Pour terminer, l'apôtre mentionne l'esprit de sagesse (ou de prudence). Adam et Eve n'avaient pas besoin d'une donnée écrite de la loi de Dieu; le sens du juste et de l'injuste résidait si bien dans leur esprit, qu'ils connaissaient le bien et le mal par intuition, mais, dès leur chute, ils perdirent cette juste balance dans leur esprit.

Lorsque nous considérons l'homme à travers les siècles qui nous séparent d'Adam, nous voyons que ce sens si délicat du bien et du mal s'est émoussé tant et si bien que, dans certaines contrées, les habitants, cannibales, croient que c'est juste de se manger les uns les autres; ils pensent que, s'ils mangent un ennemi qui est fort, ils deviendront forts. Ce grand mépris du droit des autres est l'esprit d'égoïsme; nous constatons que ce même esprit se retrouve dans les pays civilisés, où l'on ne mange pas ses ennemis littéralement, mais où l'on mange leur fortune et leur réputation.

Notre Seigneur dit que si les pharisiens étaient très fidèles à donner la dîme de la menthe, de l'anis et du cumin, ils ont négligé d'observer les choses les plus essentielles de la loi : la justice, la miséricorde et la foi. Jésus montre que la loi qui dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » est plus importante que celle qui ordonne les dîmes. Il dit aussi que les pharisiens étaient pleins d'extorsions et d'excès, qu'ils coulaient un moucheron et avalaient un chameau, qu'ils dévoraient les maisons des veuves. — Matth. 23 : 23-25, 14.

Les paroles de notre Seigneur signifient que lorsqu'une veuve était laissée seule, sans une âme pour veiller à ses intérêts, quelqu'un de ceux-là, qui professait d'être religieux, s'emparait de ce qui était sa propriété s'il le pouvait. Il en est ainsi de nos jours; nombre de gens auraient honte que l'on découvrît le tort qu'ils ont fait à leur prochain. Ils ne mangent pas la personne de leur prochain, mais ils mangent sa fortune, ce qui est sa propriété. Ces gens-là sont cannibales, spirituellement parlant.

CARACTÉRISTIQUES D'UN ESPRIT DE SAGESSE OU DE PRUDENCE

Dans la proportion où l'esprit d'amour est en nous, nous avons l'esprit de sagesse. Cet esprit nous conduit à considérer ce qui est bien et ce qui est mal dans toutes les choses de la vie, de sorte que nous avons, non seulement l'esprit de la loi, mais nous sommes aussi instruits par l'esprit du Seigneur. La loi dit : « Tu n'auras point d'autre dieu devant ma face. » L'esprit de la loi nous dit que nous ne devons pas permettre à la richesse ou à toute autre chose de détourner notre esprit du Seigneur. Nous voyons aujourd'hui des gens qui adorent des chaînes, des capitaux, employant le meilleur de leur temps pour servir Mammon; ils ne savent pas ce qu'ils font.

Ces gens sont très bien dépeints par Bunyan dans son livre « Le voyage du chrétien ». Vous vous rappelez que lorsque les pèlerins arrivèrent dans la maison de l'interprête, il les mena dans une chambre où il y avait un homme tenant une pelle à fumier dans sa main et attirant à lui de la paille, de petits morceaux de bois et la poussière du plancher. Au-dessus de sa tête se trouvait quelqu'un avec une couronne céleste en ses mains; couronne qu'il offrait à cet homme en échange de sa pelle à fumier, mais celui-ci ne levait pas les yeux et ne faisait pas attention à ce qui lui était dit.

Aujourd'hui beaucoup de personnes emploient des pelles à fumier pour rassembler tous les colifichets de la vie, ne sachant pas ce qu'elles feront de cette accumulation; quand ces personnes mourront, ces choses feront peut-être du mal à ceux à qui elles seront laissées. Les pèlerins avaient de la sagesse, mais l'homme qui rassemblait la paille, les morceaux de bois et la poussière avait l'esprit en mauvais état. Nous voyons, plus ou moins, autour de nous des gens dont l'esprit est en mauvais état et qui passant sur les choses de réelle valeur, étreignent des bagatelles.

A mesure que l'esprit de sagesse se développe en nous, nous reconnaissons quelles sont les choses qui ont de la valeur et quelles sont celles qui sont insignifiantes. Nous désirons toujours plus les choses célestes desquelles les gens du monde disent : « Ce n'est que de la poussière, de la paille, etc. », et ils ajoutent : « Enlevez ces bouts de bois, ces fruits rongés des vers! » mais ils ne voient pas que les choses pour lesquelles ils combattent sont toutes des illusions.

Ils disent de nous que nous avons l'esprit en mauvais état, parce que nous désirons les meilleures choses, les choses célestes. On faisait les mêmes réflexions au sujet de Jésus : « Il a un démon, il est fou. » (Jean 10 : 20); l'apôtre dit : « Si je suis hors de sens c'est pour Dieu. » (II Cor. 5 : 13.) Des gens trouvent étrange que nous ne nous précipitions pas avec eux dans le même débordement de débauche. (I Pierre 4 : 4.) Il est vrai qu'aujourd'hui, quiconque veut vivre pieusement en Jésus-Christ sera persécuté, mal compris. (II Tim. 3 : 12.) C'est à nous de montrer notre courage, notre foi et notre fidélité au Seigneur, de montrer son Esprit de « puissance, d'amour et de sagesse. » (II Tim. 1 : 7.) La manifestation de son Esprit aidera ceux qui sont siens à être « plus que vainqueurs » (Rom. 8 : 37); même si nous ne sommes pas une aide pour le monde « nous nous édifions nous-mêmes sur notre très sainte foi ». — Jude 20, 21.

L'esprit de sagesse est une manifestation admirable du Saint-Esprit parmi le peuple du Seigneur. Il lui donne beaucoup d'avantages sur le reste de l'humanité; il prévoit dans la vie présente des occasions d'atteindre au caractère du vrai chrétien; il élargit et rend plus profond l'esprit sur toute bonne ligne. Il fait que nos propres droits, nos privilèges et nos préférences nous touchent moins, tandis que nous considérons davantage les droits et les sentiments des autres.

L'esprit de sagesse éclaircit le jugement, le rend plus juste, plus digne de confiance; il pousse l'homme à accepter les instructions de la parole de Dieu en ce qui concerne ce qu'il doit faire ou ce qu'il ne doit pas faire, et à rejeter son propre jugement qui n'était pas bon. Il guidera l'humble dans son jugement, quelle que puisse être l'imperfection de l'esprit et du corps résultant de la chute; l'esprit de sagesse rendra cet esprit meilleur, plus pur, plus doux, moins égoïste et plus soucieux des droits des autres. Ceux qui sont ainsi exercés dans la justice se développeront dans l'esprit d'amour qui progressera jusqu'à ce qu'il soit parfait; alors, ce qui est imparfait disparaîtra. — I Cor. 13 : 10.

BIENSÉANCE DANS LA MAISON DE DIEU

« Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu et approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés; car ils ne savent pas qu'ils font mal. » — Eccl. 4 : 17.

Salomon ne parlait pas de choses littérales, mais donnait de sages conseils que chacun pouvait prendre pour lui-même, comme nous le faisons. Ceux qui entendaient ces paroles comprenaient qu'elles étaient une exhortation à être circonspects dans leur vie journalière.

« Prends garde à ton pied. » Prends garde où tu vas. Ne va pas à la maison de Dieu comme si tu allais à un marché ou dans un lieu de divertissement. Vas-y comme en un lieu où Dieu se rencontre avec ses enfants. Salomon, le sage, continue en disant ce qu'on entend dans la maison de Dieu. « N'offre pas le sacrifice des insensés. » Cela semble faire allusion au rire, à la légèreté, aux conversations oiseuses, aux plaisanteries.

Cette recommandation est une de celles qui devraient être prises en considération par tous les enfants de Dieu au temps présent. La révérence est bienséante. Nous n'avons plus la crainte que Dieu nous jette dans les tourments éternels; nous connaissons notre Père céleste, nous savons bien qu'il n'a pas de mauvaises intentions à l'égard de ses créatures, mais nous ne devons pas aller à la maison de Dieu comme nous allons sur une place de marché. Beaucoup d'enfants de Dieu n'apprécient pas le fait que la bienséance est nécessaire en tout lieu où Dieu est adoré.

UNE CONDUITE RESPECTUEUSE DOIT ÊTRE CULTIVÉE.

Nous devons comprendre que Dieu est dans l'Eglise, aujourd'hui, comme il ne le fut jamais dans le temple typique. Où il y a une réunion des membres de l'Eglise, le Seigneur a dit qu'il serait au milieu d'eux. Les pierres vivantes constituant le temple de Dieu doivent être respectées autant que des temples faits de véritables pierres.

Soit que nous nous réunissions dans une salle, dans une église ou dans un théâtre, le fait que le temple de Dieu s'y trouve fait de ce lieu, quel qu'il soit, un saint lieu. Donc, celui qui y entre doit prendre garde à ses pieds. Il doit apprécier le lieu où il est et être prêt à écouter sans aucune distraction, non à rire.

Toutes les conversations doivent édifier dans un sens spirituel. Si nous ne pouvons pas parler dans ce sens, il est préférable que nous écoutions le discours, que nous nous joignions aux chants et ensuite que nous nous retirions.

Quelle que soit la conversation qui est tenue, elle doit l'être avec respect, non seulement pour le lieu, mais aussi pour la circonstance. On ne doit pas se retourner de tous côtés et dire : « Frère un tel ou sœur une telle, venez donc ici, nous causerons ensemble et nous écouterons le chant. » Une conduite semblable est tout à fait déplacée.

Nous ne connaissons pas de leçon plus nécessaire à apprendre pour le peuple du Seigneur que celle de la révérence. Le Seigneur n'*appellera* personne qui manque de respect et il désire que cette qualité *grandisse* et se *fortifie*. Nous devons prendre garde d'observer cette leçon lorsque nous allons à la maison de Dieu, ou n'importe en quel lieu il y a un service divin.

CONSIDÉRATION DES DROITS DES AUTRES.

Non seulement nous prendrons garde à nos pieds en allant à la maison de Dieu, mais nous veillerons à ce que nous emportons avec nous; nous nous rendrons aux réunions dans un parfait état de propreté, sans insectes dans nos vêtements et prenant garde que de mauvaises odeurs ne s'exhalent de nous. Nous ne prendrons avec nous que des enfants qui sont bien élevés, ainsi nous ne risquerons pas d'ennuyer quelqu'un.

Il peut y avoir des occasions où nous pouvons laisser les enfants à la maison; lorsque la chose est impossible, c'est mieux que les parents viennent à tour de rôle aux réunions. Personne n'a le droit de prendre des enfants aux réunions si leur présence nuit aux intérêts spirituels des autres auditeurs. Nous croyons qu'il serait bon de prendre des dispositions pour laisser les enfants à la maison jusqu'à un âge où ils ne troubleront plus l'assemblée. La majorité des parents sont si accoutumés aux habitudes de leurs enfants qu'ils ne comprennent pas que les autres sont dérangés lorsque chaque mouvement des enfants les distrait. Les autres ont leurs propres épreuves pour exercer leur patience.

LA PONCTUALITÉ EST UNE MARQUE DE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE.

Il semble que quelques-uns ont besoin de prendre garde, de veiller, non seulement à leurs pieds, mais aussi à leur *montre*. Arriver tard aux réunions n'est pas d'accord avec les principes de justice et d'amour. Tous ceux qui ont l'habitude de faire attendre doivent, pour être justes à l'égard des autres, apprendre à arriver à temps. Ils doivent arranger leurs affaires de façon à pouvoir arriver aux réunions exactement à l'heure.

Le Seigneur considère sans doute les efforts que nous faisons pour être ponctuels et n'incommoder personne comme une marque de développement du caractère chrétien, laquelle a son approbation et contribuera à nous préparer pour le Royaume. Celui qui est indifférent au droit des autres montre qu'il manque de l'esprit d'amour, de l'esprit de Christ, et quiconque n'a pas l'esprit de Christ bien développé en lui, n'aura pas de place dans le Royaume.

Ainsi les enfants mal gouvernés, l'arrivée tardive aux réunions, etc., ont à faire avec notre préparation pour une place dans le Royaume. Par cela, nous ne voulons pas dire que nous serons jugés selon nos œuvres, ou que nous avons droit de juger les autres selon leurs œuvres. Le Seigneur dit : « Ne jugez pas. » Nous devons montrer que nos *efforts pour faire la volonté du Seigneur* égalent les *désirs de nos cœurs*. Si nous nous exerçons à suivre ces conseils, à vivre à la hauteur de notre Modèle, nous serons heureux de notre changement qui se fera à la résurrection.